

3. De l'abondance à la pénurie

LECTURE

Le temps de l'abondance

« Parmi les fruits, celui de l'arbre à pain qui comprend près de trente espèces... Cet arbre fournit la nourriture, le vêtement *tapa*, le bois pour faire les maisons et les pirogues et la sève pour les calfater*. Les feuilles sont également utilisées pour envelopper les mets que l'on prépare. »

* Calfater : la sève mélangée à la bourre de coco sert à boucher les joints entre les planches des pirogues pour les rendre étanches.

Le temps de la pénurie

« Les chefs peuvent décréter le *rāhui* sur telles ou telles provisions, bétail, poisson dans les limites de leur juridiction et, lorsqu'ils estiment nécessaire d'empêcher une trop grande consommation de cochons, décrètent le *rāhui* dans la totalité du district. »

J. Morrison, *Journal*, 1792



Sais-tu...

Matari'i i ni'a : le lever (la première apparition) de la **constellation** des Pléiades fin novembre marque le début de la saison d'abondance. Avec les pluies et la chaleur, fruits, légumes et plantes à tubercule sont abondants. Les poissons de récifs et de lagon se reproduisent.

Matari'i i raro : Avec la disparition des Pléiades, le temps de la pénurie commence fin mai avec la saison fraîche et moins humide. Les aliments sont de plus en plus rares. Les chefs imposent des *rāhui* sur les zones lagonnières.



Vocabulaire

'Arioi : nom donné aux adorateurs de 'Oro, spécialistes de chant, de danse, de théâtre dont les déplacements dans les îles étaient l'occasion de grandes fêtes.

Constellation : groupe d'étoiles. Pour les Pléiades environ 500 étoiles dont seulement sept sont visibles à l'œil nu.

Rāhui : période et zone de restriction ou d'interdiction de pêche, de cueillette, de chasse, imposées par les chefs.



Fosse à mahi aux Gambier

En période de pénurie, les habitants consommaient le *mahi* : pâte de 'uru, fermentée, entassée dans des fosses à l'abri de l'air. On fabrique le *popoi* à partir de cette pâte.



L'année des anciens Polynésiens est divisée en saisons, en lunaisons et en jours. La première saison est celle de l'abondance, correspondant à la saison humide, annoncée par l'arrivée des Pléiades (*Matari'i i ni'a*). La seconde est celle des restrictions, correspondant à la saison sèche, annoncée par la disparition des Pléiades (*Matari'i i raro*).

Parmi les premières cérémonies de l'année, il y a la levée des *rāhui* et l'offrande des premières récoltes aux dieux. Les anciens Polynésiens ne comptent pas les années mais datent les générations à partir de la naissance d'un chef.